

Retour sur l'une des réalisations architecturales de la fin du XXe siècle

Communication 2-2021 Cercle d'études locales Contrexéville - Gilou Salvini - Décembre 2020.

1987- Cette année là l'architecture moderne envahit et transforme le centre de Contrexéville, c'est une débauche d'eau coulante des 24 cocottes multicolores de l'esplanade, jaillissante des fontaines vertes de la place du marché, ou encore ruisselante d'une cascade.

33 années se sont passées.

Entre temps le débit de l'encre des journaux encensant ou critiquant le projet s'est tari.

Les Contrexévillois qu'ils aient été pour ou contre se sont fait une raison, tous nous avons pris de l'âge. Les cocottes multicolores, les fontaines vertes et la cascade aussi d'ailleurs !

J'ai l'intuition que nous aurons l'occasion de parler de tout cela en 2021 et après...

Revenons sur d'autres projets datés de 1989, ceux des trois entrées de Contrexéville.

Je résume le texte d'un journal paru le 29 juillet 1993 :

Côté Dombrot : Au carrefour avec la rue Salabéry, il y avait un amas qui a été retiré depuis, une sorte de grosse crotte ou une montagne des singes dont je n'ai malheureusement aucune photo à vous montrer ce cette époque. L'architecte J.L Antoine disait de cette œuvre « Que la chose est plus discrète (*sic*) », assortissant son propos avec des révélations portant sur un projet d'intégration de Dombrot à Contrex...

Côté Vittel : Le même architecte disait que le projet d'une œuvre était retardé, à cause des incertitudes sur le trajet exact de la déviation ! Trois ans après l'article du journal, les « Verseuses d'eau » en acier inoxydable de l'architecte Guillaume Roche, prenaient la pose au rond point.

Côté Bulgnéville : L'architecte Jean-Luc Antoine créait ce qu'il appelle « La porte du XXIe siècle, une porte ouverte sur la technologie moderne et sur une petite ville où il se passe quelque chose ». Il développe son argumentaire dans le journal (ci-après pages suivantes).

Mais aujourd'hui, que représente pour un nouvel arrivant cette œuvre qui se dresse devant lui et qui devait l'intriguer et le pousser à s'arrêter pour y lire des informations, faire le plein d'eau ou vidanger les toilettes de son camping-car. Autrefois la nuit, un projecteur s'allumait lorsqu'un véhicule arrivait. Quant à ceux qui connaissent l'œuvre et qui y prêtent encore attention, savent-ils que ces deux colonnes de 12 mètres étaient censées former une porte d'octroi représentée de part et d'autre de la route par deux tuyaux blancs, nuancées aux couleurs des fontaines du centre-ville, l'ensemble doit offrir le spectacle d'une conduite d'eau verticale explosée par la pression de l'eau qui suinte tout au long... Par contre je m'interroge sur la signification des bidules évoquant une chevelure hirsute de couleur rouges qui coiffent les poteaux...

V O S G E S
actualités

DESIGN

29. JUIL. 1993

Contrexéville soigne ses entrées

Une porte monumentale coté Bulgnéville qui rappelle les fontaines du centre-ville. Sans la polémique...

Les mauvaises langues diront que Serge Beltrame soigne ses sorties... Mais les mauvaises langues, comme toujours, auront tort parce que le projet date de 1989. « *C'était un pari* » dit le maire, « *marquer de manière symbolique les entrées de Contrexéville* ». Le conseil l'a voté à l'unanimité.

Pari gagné coté Bulgnéville, ailleurs c'est moins net. Coté Dombrot, la chose est plus discrète pour deux raisons : d'abord parce que l'automobiliste arrivant par cette entrée est obligé de passer dans la ville, ensuite parce qu'un vieux projet d'intégration de Dombrot le Sec à Contrexéville voulait qu'on ne marque pas trop la frontière entre les deux communes.

Restait l'entrée coté Vittel. Officiellement, ce sont les incertitudes sur le trajet exact de la déviation qui ont retardé le projet, mais il y a peu de chances qu'il aboutisse maintenant. Difficile de faire plus « *marquant* » que l'entrée Bulgnéville-Neufchâteau.

Lumineux la nuit

Le pari de Serge Beltrame a enthousiasmé Jean Luc Antoine, un designer de 42 ans qui avait travaillé sept ans à la société des eaux de Vittel avant de créer sa propre agence ADDA Design, d'abord à Vittel puis à Nancy. « *Je veux qu'elle soit belle* » lui avait dit le maire en indi-

quant qu'un clin d'oeil aux fameuses fontaines du centre-ville ne serait pas mal venu.

Seulement voilà, Jean Luc Antoine a été interrogé un peu tout le monde avant de se lancer, et les commerçants en particulier lui ont répondu qu'ils souhaitaient de grands panneaux d'information sur leurs activités. Ce n'est pas très beau et pas très marquant.

L'entrée d'une ville, c'est une porte s'est dit le designer.

Pas un arc de triomphe comme autrefois mais pas loin. Il a pensé aussi que si au Moyen-Age on payait l'octroi pour pénétrer dans la cité, il était bon aujourd'hui que la ville offre quelque chose à ses visiteurs. Un spectacle par exemple.

Pas de tags

Le spectacle est permanent mais il prend toute sa dimension la nuit grâce à tout un système informatique et lumineux. « *C'est la porte du 21ème siècle, une porte ouverte sur la technologie moderne et sur une petite ville où il se passe quelque chose* » explique Jean Luc Antoine.

Intrigué, le visiteur doit normalement s'arrêter et découvrir sur place tout un matériel d'information sur la vie culturelle, commerciale, thermale, touristique, etc...

Socles et panneaux sont en place au pied de l'une des colonnes, mais pour l'instant ils sont parfaitement vierges.

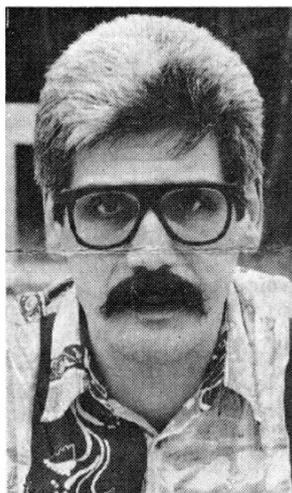
Le pire est que ses concepteurs en sont presque à regretter que leur porte, avec ses colonnes de 12 m de haut comme explosées par la pression de l'eau, ne suscitent pas plus de polémique. Les couleurs sont pourtant les mêmes que les fontaines...

Mais là rien. Après quelques remous sur le coût de l'opération (1,2 millions subventionnés très largement par la région et le département), l'intérêt semble retombé. « *Il n'y a même pas de tags* » constate le créateur un peu désappointé. Et encore moins d'affiches ou de publicités sur les supports pourtant prévus pour ça. Il faudrait peut être amorcer un peu la pompe.

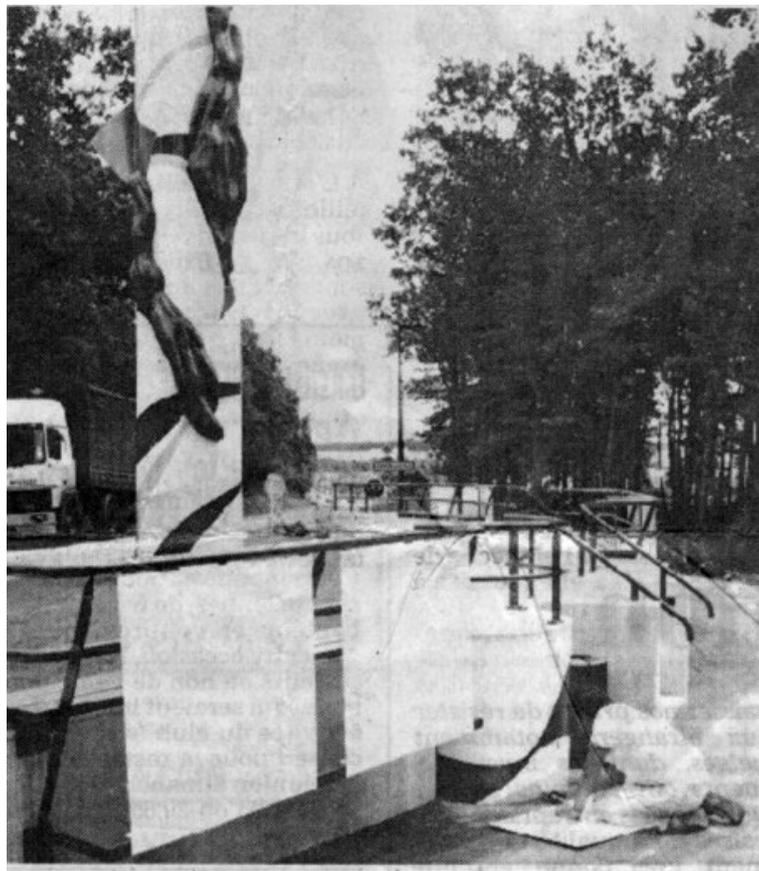
Ce qui marche en revanche parfaitement, c'est l'effet ralentisseur qui avait été souhaité également par le maire.

Un effet secondaire tout de même. Au détour d'un virage, encore en pleine forêt, la porte apparaît comme par surprise. A tous les coups, l'automobiliste appuie sur le frein et se dit : « *voilà une petite ville où il se passe quelque chose* ». Mais quoi ?

Philippe JARRASSE



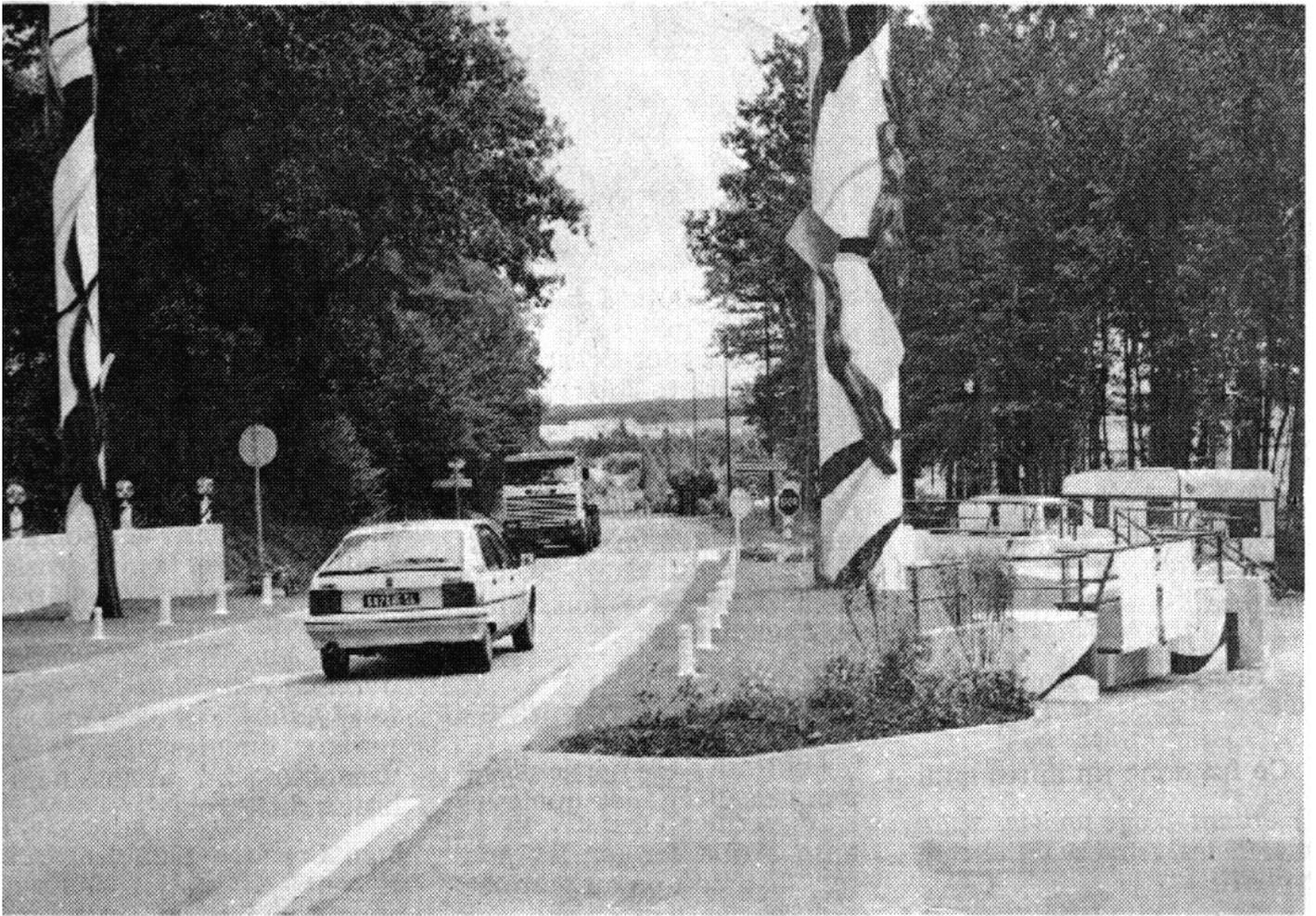
Jean-Luc ANTOINE



Des panneaux informatiques et lumineux la nuit



On peut tout de même s'y arrêter pour pique-niquer.



Entrée route de Bulgnéville hier et aujourd'hui



Les autres entrées de Contrexéville

Entrée route de Vittel,
et les verseuses d'eau
qui rappellent celles
du pavillon des thermes



Entrée route de Suriauville



Entrée route de Mandres



Entrée route de Lignéville

